

FOOTBALL

ÉLIMINATOIRES DE LA CAN-CM 2010

Saâdane craint les «Scorpions»

L'entraîneur de la sélection algérienne de football, M. Rabah Saâdane, a indiqué hier que le match contre la Gambie prévu samedi à Banjul pour le compte de la 3^e journée des qualifications jumelées de la Coupe d'Afrique des nations et Coupe du monde 2010 sera «extrêmement difficile» pour les deux équipes.

«La Gambie n'est plus celle des années 1980, c'est une équipe redoutable. Avec l'entame de la 3^e journée le week-end prochain, tous les matches seront difficiles pour les quatre sélections. Ils seront également déterminants pour la qualification», a déclaré Saâdane lors d'une conférence de presse. Large vainqueur du Liberia (3-0) lors de la 2^e journée, la sélection algérienne tentera d'enchaîner un second résultat positif, en attendant de recevoir les «Scorpions» de Gambie le 20 juin au stade Mustapha-Tchaker. «Il faut oublier le match du Liberia et se concentrer sur celui de la Gambie. Nous allons faire le

maximum pour décrocher un bon résultat. Cela ne sera pas facile, mais nous avons les moyens de réussir», a-t-il ajouté. Pour le sélectionneur national, il ne faut surtout pas se déconcentrer après le match du Liberia. «Certes, nous avons gagné contre le Liberia, mais on ne doit pas dormir sur nos lauriers. L'équipe algérienne reste fragile», a-t-il averti.

Pour la rencontre de samedi, les Verts bénéficieront du retour des défenseurs Mehdi Meniri et Madjid Bougherra, qui ont purgé leur suspension de deux matchs.

«C'est une bonne chose. Nous aurons le choix pour composer le onze entrant. Il y

aura quelques changements en fonction de l'adversaire», a affirmé le coach national, qui devra en revanche se passer des services de Nadir Belhadj, suspendu pour cumul de cartons.

La sélection algérienne, qui occupe la seconde place du groupe 6 avec 3 points et à une longueur du leader (Sénégal) voudrait bien accrocher l'équipe de Gambie, en quête d'une victoire après ses deux matchs nuls dont le dernier «at home» face au voisin sénégalais (0-0). «Les quatre équipes sont dans un mouchoir de poche. Les deux prochaines journées seront décisives. Il faut engranger le



Photo: DFI

maximum de points. Rien n'est encore joué», souligne Saâdane. Enfin, le patron des Verts a estimé, concernant les conditions de préparation de l'EN que «ce n'est pas le cadre idéal pour se préparer», précisant qu'«il y a beaucoup de gens qui nous perturbent». «Il est temps d'avoir un centre de regroupement pour les équipes nationales», a-t-il dit, précisant que «ce n'est pas la faute de la FAF, qui est en train de nous offrir toutes les conditions que nous avons demandées».

Coupe du monde-2010, a été libéré, a indiqué le sélectionneur national, Rabah Saâdane. «Nous avons décidé de le libérer. Je lui ai donné une semaine de repos. Il est dans une situation difficile sur le plan personnel et professionnel», a souligné le coach national.

Pour le patron des Verts, Belhadj «était très excité face au Liberia. Nous l'avons fait sortir pour lui éviter un carton rouge», a-t-il précisé. Le défenseur de Lens n'effectuera pas le déplacement avec la sélection nationale à Banjul prévu jeudi.

Une semaine de repos pour Belhadj

Le défenseur international algérien Nadir Belhadj, suspendu pour le match de samedi prochain face à la Gambie pour le compte de la 3^e journée des qualifications jumelées de la Coupe d'Afrique des nations et

Il devrait réintégrer le groupe à partir de lundi prochain pour préparer le match retour contre la Gambie, prévu le 20 juin au stade Mustapha-Tchaker, selon Saâdane. «J'espère que d'ici lundi prochain, il aura réglé ses problèmes et sera avec le reste du groupe», a-t-il souligné.

IL A SIGNÉ HIER UN CONTRAT AU SC BASTIA

Cherrad file à l'anglaise

L'attaquant international algérien Abdelmalek Cherrad a signé mercredi un contrat d'un an renouvelable avec le SC Bastia (deuxième division française), a-t-on appris hier auprès du club français. Agé de 27 ans, Abdelmalek Cherrad (1,87 mètre, 82 kg) avait déjà porté les couleurs bastaises lors des saisons 2005 à 2007. Il avait alors disputé 38 matches et marqué 7 buts. La saison dernière, Cherrad évoluait au MC Alger. «J'ai choisi de privilégier l'aspect sportif en revenant dans un club où je me sens bien», a-t-il déclaré sur son choix. Cherrad est, pour rappel, sous contrat pour une autre saison avec le MC Alger. Dans les différentes déclarations qui ont précédé la fin du championnat, Cherrad avait menacé de quitter le club

doyen s'il n'est pas régularisé totalement. La direction du club algérois avait estimé pour sa part que Cherrad ne pouvait aller nulle part s'il ne négociait pas sa lettre de transfert. Cherrad avait signé, pour rappel, un contrat de 18 mois lors du mercato hivernal. Le transfert qui eut lieu durant l'ère de Sid-Ahmed Kercouche était estimé à 180 000 euros, rien que pour les six premiers mois. Cherrad a disputé sous le maillot mouloudéen une dizaine de matches, étant la plupart du temps blessé, et n'a inscrit que 4 buts sur les 15 promiss. Jusqu'à l'heure où nous mettons sous presse, aucune réaction officielle de la part du MCA n'était venue «dénoncer» cette nouvelle fugue qui ne dit pas son nom.

M. B.

AG DU CA BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Bouda succédera-t-il à lui-même ?

C'est dans un climat tendu, en présence de quelques «intrus», théoriquement non autorisés à y assister, que l'AGO s'est déroulée mardi pour la première fois à l'hôtel Tergui, avec le quorum atteint (45/76) et la participation de l'actuel président S. Bouda, du DJS, du P/APC et des membres de l'AG.

Dans une brève intervention, Bouda avait annoncé sa démission et donc celle de son comité en faisant les éloges de la période de transition qu'il avait assurée. «Nous avons sauvé l'équipe d'une relégation quasi certaine, entre autres, grâce à des personnes de bonne foi. Ce qui importe maintenant est de bâtir une bonne équipe», se résumera-t-il à dire.

L'AGO a connu plusieurs interruptions versant toutes dans la nécessité de présenter le bilan de Aïdel. Un bilan déposé selon le DJS, 24 heures avant le rendez-vous de l'AG. D'aucuns iront jusqu'à menacer l'ex-président de poursuites judiciaires, bien que d'autres ne ménageront aucun comité, en évoquant un assainissement financier depuis l'accession du club en D1.

Le bilan moral de Bouda, tel qu'il a été présenté, concerne la période qui s'étale du 17 février à la fin de la saison. Il concerne «l'exploit», tel qu'il a été qualifié, de l'équipe de Bouda (18 points en 10 matches).

Dans le chapitre relatif aux recettes évaluées selon le trésorier du club à environ 2,7 milliards dont 2,2 milliards d'aide de l'Etat, on constatera que les deux quote-parts du stade OPOW, réunies ne rapportent qu'environ 53 millions de centimes. Le chapitre des dépenses, lui, s'élève à 3,4 milliards avec au menu, 900 millions de primes de match, 1,3 milliard de primes de signature, 373 millions de frais de restauration et pratiquement la même somme pour la case nommée «divers». Selon le même interlocuteur, la dette de l'équipe est estimée à 1,9 milliard dont 1,7 concernant le dû des joueurs. Le bilan concerne, précise le DJS, deux périodes de gestion et donc en partie celui de Aïdel, ce qui ne clarifie pas pour autant exclusivement le dernier bilan. Mécontent, Si Hamdi dira la nécessité de remettre les compteurs à zéro avant de passer à l'AGE, prévue samedi juste après le supposé recueil des candidatures.

Saâdène Ammara

OPINION

Quand le «vingt» est tiré

Des indiscretions distillées par quelques quotidiens indiquent que l'on s'achemine vers un championnat à 20 clubs. Si telle est la décision prise par la FAF, et en attendant qu'elle soit officialisée par l'assemblée générale, ce serait la meilleure nouvelle de cette houleuse fin de saison et le signe d'une grande maturité des instances de notre football.

Nous comprenons parfaitement bien les voix qui s'élèvent contre une telle option, mettant en avant la «légalité» et s'inquiétant de ce que cette décision crée un grave précédent. En fait, dans la situation actuelle du football algérien, marquée par une terrible descente aux enfers qui n'en finit pas d'hypothéquer ses chances de retrouver stabilité et essor, ce genre de coquetterie nous semble inopportun. Il est curieux d'entendre ces voix effarouchées quelques semaines après qu'elles eurent clairement exprimé le vœu d'un... championnat blanc ! Evidemment, elles défendaient un club algérois qui était en piteuse position. Mais quand il s'agit du MCO, c'est tout à fait une autre réaction.

Pour avoir rappelé aux joueurs du MCA qu'il ne faut pas désespérer et qu'il leur incombe de défendre crânement leurs chances en vue de sauver ce grand club populaire aimé par tous les Algériens, pour avoir écrit cela au moment où les propres supporters du MCA commençaient à douter, nous sommes à l'aise pour dire qu'une partie de la presse sportive algéroise a perdu toute crédibilité en oubliant qu'un journaliste doit laisser aux vestiaires ses penchants footballistiques et traiter impartialement l'information.

Ceci étant, je suis d'une ville où le club local a été créé de toutes pièces pour «monter» directement en divisions supérieures ! Le miracle s'était produit dans les années 1980 lorsqu'un grand état intervenu personnellement pour que ce club, en l'occurrence l'université de Annaba, accède en seconde division sans jamais avoir joué auparavant. Idem pour les universités de Constantine, Blida et Tiemcen.

Mais, l'année suivante, l'équipe terminait en seconde position et ne pouvait, de ce fait, accéder. Qu'à cela ne tienne : l'interventionnisme sera convoqué une nouvelle fois pour permettre à l'université de Annaba de jouer parmi l'élite. La solution ? Un championnat à... 20 clubs !

Ce que l'on a fait pour l'USM Annaba — qui avait pris le nom et les couleurs de l'ancienne championne d'Algérie (1963-64) et détentrice de la Coupe d'Algérie (1972) —, on peut le refaire pour le MC Oran. Je le dis en toute sportivité et en rappelant que ces faits ne sont cités qu'à titre de rappel historique. L'actuelle USM Annaba, qui a hérité de cette situation, est un club qui mérite notre respect puisqu'il a su, non seulement se maintenir pour sa première année parmi l'élite, mais surtout se classer honorablement au moment où pas moins de dix clubs étaient menacés de relégation.

Choisir la formule des 20 clubs ne va pas compliquer davantage un championnat qui a vécu sa plus mauvaise saison depuis son lancement en 1964-1965. Si certains craignent la «surcharge», je pense que ce rythme va imposer un nouveau défi aux clubs de l'élite qui devront se présenter avec un effectif renforcé qui donnera leurs chances aux jeunes joueurs du cran. En outre, et avant de passer au professionnalisme, un championnat marathon est la meilleure manière de jauger les capacités physiques de nos footballeurs dont l'immense majorité n'a plus le statut d'amateur. En jouant certainement deux fois par semaine, ils s'imposeront un rythme semblable à celui des Anglais, Italiens et autres Français. Les moyens de récupération n'étant pas souvent disponibles chez nous, il appartient aux staffs dirigeants de consacrer une partie de cet argent qu'ils «tettent par les fenêtrés» pour attirer les «stars», à la mise en place de ces infrastructures nécessaires à la bonne marche de leurs clubs.

D'une manière générale, la question des infrastructures continuera de se poser et il est curieux de constater qu'il n'y a qu'en Algérie où les grands

stades continuent d'être épiés en gazon synthétique ! L'entretien d'une pelouse naturelle serait-il donc si compliqué ? Et dire que, pendant des années, c'était le pauvre Doudou, gardien de l'équipe de l'ALN et de l'USM Annaba (devenue Hamra), s'occupait seul, et sans gros moyens, de ce magnifique gazon du stade vélodrome de Annaba ! Maintenant que nous avons de l'argent, des ingénieurs agronomes et beaucoup plus d'eau qu'auparavant, voilà que le gazon devient un problème !

Dans les années 1970, la Tunisie envoyait des experts pour étudier la réforme sportive algérienne qui avait créé un système semi-professionnel en s'appuyant sur les moyens des sociétés publiques. Maintenant que cette réforme a été sabotée par la «nouvelle droite» algérienne, ne serait-il pas profitable d'envoyer des spécialistes en Tunisie pour voir comment nos voisins sont arrivés à réunir les conditions d'un championnat professionnel qui semble tenir toutes ses promesses ? Nous ne pouvons pas faire comme les Français ou les Espagnols, mais nous pouvons nous inspirer d'un pays qui nous ressemble. Ou encore de voir de plus près la formule égyptienne qui a porté ses fruits lors de la dernière CAN en offrant au seul onze national composé de joueurs locaux le trophée tant convoité.

En conclusion, disons que si le 20 est tiré lors de la prochaine AG de la FAF, ce sera une magnifique victoire pour le football national qui aura, avec responsabilité et optimisme, tracé la voie du renouveau et évité le piège des minichampionnats régionaux qui rappellent la triste époque coloniale. Ce serait la solution de la sagesse qui installera d'abord le calme dans certaines villes, redonnera des couleurs aux rares clubs de l'ouest du pays qui restent parmi l'élite et offrira aux amoureux de la balle ronde un superbe championnat à 38 journées ! Que le meilleur gagne et que les derniers de la classe le sachent dès maintenant : l'année prochaine, rien n'empêchera leur chute en seconde division !

Maâmar Farah

MC ORAN

Selon une source bien informée, l'ex-keeper flemecien aurait signé un contrat d'une saison au profit du MC Oran qu'il doit retrouver après une saison tumultueuse passée à Annaba. Depuis quelques semaines, et même avant la fin du challenge, son retour était dans l'air. Son arrivée va précéder le départ de Yacine Djabaret dont la bourde (involontaire) commise à Chlef provoquant le but égalisateur de l'ASO n'a pas été pardonnée par les fans mouloudéens. Par ailleurs, que deviennent Zitouni et Ouaddah, enfant du club qui n'a pas eu la chance de s'exprimer et n'a

Le retour de Hicham Mezair

même pas pris place sur le banc de touche ? Le retour de Hicham Mezair a été bien accepté par les supporters du MCO qui a tant besoin de son expérience. D'autre part, le président Djebbari s'active dans l'opération de recrutement en contactant des joueurs de l'OM Arzew sur conseil de l'entraî-

neur Chérif El Ouazzani. Ces derniers seraient-ils pour autant libérés par les dirigeants qui ont encore besoin d'eux surtout que le départ de leur ancien coach les a précipités vers la relégation après avoir été classés en fin du cycle aller en troisième position ?

C. Khalil

Elimam attend

Après cette malheureuse fin de challenge marquée par une descente aux enfers, voilà que des membres de l'AG ont été approchés pour émettre sur une pétition demandant l'organisation d'une AG extraordinaire et le soutien total au retour aux commandes de Kacem Elimam. Ce dernier veut prendre de l'avance en se lançant déjà dans le contact des joueurs à recruter. Cela dit, Elimam attend que l'actuel président quitte son poste lors d'une AG ordinaire attendue par tous les Hamraoua.